



A Paris, le vendredi 29 mai 2026

**Pôle Écrou :**  
**La direction reconnaît elle-même l'échec de la spécialisation !**

Depuis plus de trois ans, la CGT dénonce la mise en place des pôles au sein du SPIP :

- cette organisation n'a aucun sens dans nos métiers ;
- elle casse la polyvalence des équipes ;
- elle isole les collègues ;
- elle crée des disparités entre les équipes ;
- elle devient intenable au moindre aléa ;
- elle est dommageable pour les PPSMJ ;

Aujourd'hui, la direction vient elle-même confirmer ce constat.

Le 28 mai 2026, dans un courriel adressé aux collègues du pôle généraliste, elle demande du renfort pour assurer les permanences du pôle écrou, en mettant en avant la forte augmentation des mesures.

Mais en réalité, dès qu'il y a des congés, des arrêts, des imprévus... le système ne tient plus. Et ce sont encore les agents qui doivent absorber les conséquences d'une organisation inadaptée.

**NOUS NE LAISSERONS PAS LES COLLÈGUES SEUL·ES**

Fidèle à ses valeurs de solidarité, la CGT IP 75 apporte son soutien aux agents du pôle écrou, qui subissent depuis des mois une surcharge de travail et une souffrance professionnelle évidentes.

**Mais nous refusons que la direction utilise cette solidarité pour masquer l'échec de son organisation.**

Cette demande de renfort révèle qu'un SPIP ne fonctionne pas avec des pôles spécialisés en sous-effectif chronique. En effet, depuis le début de l'année, les collègues alertent sur :

- une charge de travail excessive (*plus de soixante suivis*)
- une pression intenable sur les journées de permanences (*6 poses par jour auxquels s'ajoutent les rapports du jour*)
- un travail systématiquement fait dans l'urgence ;
- la perte de sens du métier et une fatigue professionnelle.

Une nouvelle fois, la direction répond par du bricolage: au lieu de remettre en question un fonctionnement inefficace, elle demande aux équipes généralistes de venir en renfort et d'intervenir sur le pôle écrou.

**\* La CGT IP 75 exige :**

- l'arrêt de cette logique de spécialisation et un retour à une organisation réellement polyvalente ;
- des effectifs suffisants et pérennes ;
- une prise en compte de la souffrance des agents ;
- une réflexion collective sur le fonctionnement du service, avec les personnels.

**Les collègues ne sont pas des variables d'ajustement.**

Et pour finir, quelle réponse la direction compte-t-elle apporter au milieu fermé, pourtant en première ligne ? Les collègues subissent de plein fouet les conséquences de la surpopulation carcérale et se voient régulièrement demander toujours plus d'efforts, toujours plus d'adaptation, sans qu'aucun renfort ne soit apporté. Une fois encore, les personnels doivent pallier seuls les carences structurelles de l'administration.

**Milieu ouvert comme milieu fermé, l'ensemble du service subit aujourd'hui des pressions constantes qui dégradent profondément les conditions de travail et créent un climat particulièrement délétère.**

**Le malaise des personnels est tel que, cette année, près d'un tiers des CPIP ont demandé leur mutation.**

**Notre métier repose sur une prise en charge globale, cohérente et humaine de l'ensemble des mesures judiciaires !**

**Des agents publics qui vont bien, c'est un service public qui fonctionne**